

- Les vitraux du **nord** sont consacrés à l'Ancien Testament : - l'Arbre de Jessé, avec arbre généalogique de Marie et de son Fils, symbolisés par une mandorle bleue contenant une gemme blanche, au-dessus de la lignée des rois ;

- le Déluge, l'arc-en-ciel reliant ciel et terre, annonce du Messie ;

- la Réalisation de la Promesse, l'arc-en-ciel s'éclate autour de la mandorle où le germe du Christ est représenté par une pièce de dalle de verre.

- A l'**est**, les éclats de verre mènent du rouge (amour divin) au jaune (esprit) et au blanc (sacré). La lumière est renouvelée, c'est la Résurrection.

- Au **sud** du chœur on a la Pentecôte.

Dans la chapelle latérale sud :

- Saint Gaudent, évêque (crosse) et martyr (palme) ;

- le Clain reçoit le ruisseau de la fontaine Saint-Gaudent, qui soigne les maux de l'ouïe, et le Bé ;

- posée sur une fleur de lys Marie est le dernier rameau de l'Arbre de Jessé et emprunte à la statue du 15^e sa silhouette et les fleurs de son vêtement.



Mobilier

- Contre le mur sud de la chapelle s'élevait un autel : il a disparu avec une partie de son retable.

- L'ancienne piscine baptismale a été utilisée dans l'abside pour porter le tabernacle moderne, œuvre de l'abbé Masteau dans les années 60. Le montage, à défaut d'être heureux, a le mérite de montrer que le baptême appelle à vivre de l'Eucharistie.

- Sur son support on peut lire :

1635 EX DONO MAGISTRI JACOBI FERRUYAU HUIUS ECCLESIAE RECTORI (donné par Jacques Ferruyau, curé de cette église).

- Le tabernacle est orné d'un chrisme* et de l'inscription PANEM NOSTRUM QUOTIDIANUM DA NOBIS HODIE (Donne-nous aujourd'hui notre

*Chrisme : monogramme formé des lettres X et P, les deux premières du mot Christ en grec.

pain de ce jour) empruntée à la prière du Notre Père.

- Des pierres tombales se remarquent au sol : elles sont principalement celles de membres de la famille Rat, seigneurs de Sommières au 17^e siècle.

- La chaire (1600), transportée à l'abbaye de Moreaux, s'y voyait encore à la veille de la Révolution.

- Les deux cloches ont été bénites en 1829. L'une a été nommée Céline et l'autre Marianne.

Une Vierge du 14e siècle

- L'église conserve une Vierge en bois polychromé donnée voilà près d'un demi-siècle. Elle est assise en position frontale sur un siège sans dossiers ni accoudoirs. Elle est drapée dans un manteau bleu qui couvre ses genoux. Sa robe rouge est serrée à la taille par une ceinture dorée, le bas découvrant le bout des souliers pointus. Un voile encadre son visage, laissant apparaître la chevelure doucement ondulée. Une couronne est posée sur sa tête. Le visage est ovale avec une bouche fine, un large nez, des yeux proéminents et un front élevé. L'attitude, certains détails du vêtement, évoquent la Navarre espagnole de la fin du Moyen Âge (14^e/15^e s.). La statue est classée MH (1983)



Une belle église du sud Vienne, pour laquelle il y a beaucoup de choses à voir, en extérieur comme en intérieur, notamment la série de ces vitraux modernes.

© PARVIS - 1998 / 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.diocese-poitiers.fr/associations/parvis.html



Sommières-du-Clain (Vienne)

l'église Saint-Gaudent



« Vraiment, c'est le Seigneur
qui est ici »

Genèse 28, 16

à l'ombre du château...

• Sommières apparaît dans les textes en 1096 (*Solmeria*) ; des sites antiques ont été localisés sur son territoire mais restent mal connus. Son église est placée sous le vocable de saint Gaudent et sa cure était à la nomination de l'abbaye de Charroux.

Gaudent est le nom porté par trois évêques martyrs de Brescia, Novare et Rimini peu connus en France. C'est peut-être Gaudens, le petit berger du Comminges († v. 475 ?) qui fut ici honoré. Avec la paroisse de Saint-Gaudent, assez proche, et une des églises de Niort, Sommières pourrait marquer la limite septentrionale du culte de ce saint pyrénéen dont la vie paraît teintée de légende.

• L'église romane (construite vers 1100 ?) a subi des retouches mais conserve sa structure d'origine. Sa façade a été classée en 1935.

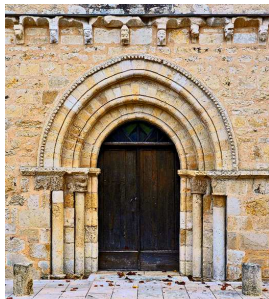
• L'église fut détruite pendant les guerres de Religion et restaurée à partir de 1600 ; Jean Rat, seigneur de Sommières et fils d'un maire de Poitiers, donna le bois pour la réfection de la charpente et, en 1610, fit refaire à ses frais la voûte du clocher.

• Au cours des 19^e et 20^e siècles, on procède à divers travaux : restauration du clocher, suppression de la sacristie accolée au mur nord du sanctuaire, rétablissement de la baie agrandie pour donner accès à ce bâtiment, construction d'une nouvelle sacristie au sud du clocher...

L'EXTÉRIEUR

• La façade est inscrite comme monument historique depuis 1935.

• Encadrée par deux contreforts, elle présente un portail à trois voussures surmontées d'une corniche portée par des modillons très dégradés (on reconnaît des lions, une chouette, un monstre aux dents impressionnantes...). Au-dessus, une baie légèrement décentrée.



• Le décor associe entrelacs, besants, bâtons brisés et pointes de diamant. Les chapiteaux de la porte, d'une facture assez grossière, sont ornés de lions, de rinceaux, de têtes humaines. On remarquera un poisson, à droite, et les marques de maçons gravées sur certaines pierres.



- le chevet roman avec ses contreforts simples ou dotés d'une colonne engagée, le décor qui surligne la baie axiale.



L'INTÉRIEUR

• On pénètre dans la nef en passant sous une tribune à belle balustrade (17^e s.?) en bois .

• A droite subsistent deux colonnes engagées romanes. Les parties hautes ont été fortement remaniées (corniche, disparition de la poutraison ancienne...).

• A gauche, s'ouvre la petite chapelle dite "des Danyeau" (15^e s.?).

A droite, une ouverture en arc brisé permet l'accès à la sacristie. Une autre baie lui a été ajoutée.

• Des faisceaux de colonnes gothiques (fin 13^e / 14^e s.) ont été disposés en vue d'un voûtement sur croisées d'ogives.

• Deux colonnes surmontées de chapiteaux (lions et larges feuilles) marquent l'entrée du chœur.



• Au sud du chœur fut construite la chapelle seigneuriale Saint-François par J. de Langlade avant 1680. En dessous, un vaste caveau funéraire.

Vitraux

A la fin du 19^e siècle les maîtres-verriers L.V. Gesta et fils, de Toulouse, avaient installé au début du mur sud de la nef un vitrail représentant des fleurs. En 2005, l'église a été pourvue d'un ensemble de vitraux signés de François Prulière, de l'atelier de Christine Cocar à Saint-Brieuc.

• Le vitrail de la façade représente la Jérusalem céleste, avec le trône de l'Agneau d'où jaillit le fleuve de vie.

• Dans l'ouverture en demi-lune, devant un cercle qui évoque le soleil couchant, une équerre ouverte vers le haut nous propose un but élevé ouvert sur le monde.

